

que le dos de Lisa avec sa tête enfoncée dans l'oreiller; mais il sentait bien qu'elle ne dormait pas, qu'elle devait avoir les yeux tout grands ouverts sur le mur. Ce dos énorme, très gras aux épaules, était blême d'une colère, contenue; il se renflait, gardait l'immobilité et le poids d'une accusation sans réplique. Quenu, tout à fait décontenancé par l'extrême sévérité de ce dos qui semblait l'examiner avec la face épaisse d'un juge, se coula sous les couvertures, souffla la bougie, se tint sage. »

Grand Dieu ! Ce dos blême de colère qui se renfle en gardant l'immobilité et le poids d'une accusation sans réplique, et qui semble examiner avec la face épaisse d'un juge, quel tableau ! On croirait voir le classique char de l'État qui navigue sur un volcan.

Nous voici arrivés au grand défaut de style de M. Zola : l'intempérance. On dirait qu'il ne sait pas résister à l'envie d'entasser ornements sur ornements, figures sur figures.

Ce ne sont que festons, ce ne sont qu'astragales. Les descriptions s'allongent pendant des pages et des pages, toujours chatoyantes, toujours étincelantes, et souvent... ennuyeuses. M. Zola nous dit bien quelque part que les romanciers naturalistes ne décrivent pas pour le plaisir de décrire, mais pour mieux montrer leurs personnages dans le milieu qui a une si grande influence sur leurs actions. Soit, mais il nous est bien permis de croire que lors même qu'on nous ferait grâce de quelques fleurs, de quelques fromages ou de quelques mètres d'étoffe, les personnages n'agiraient pas différemment. Il vaudrait mieux avouer franchement qu'il y a là tout simplement un peu de cette sauce lyrique, funeste héritage du romantisme, et destiné à accommoder la vérité au goût du jour.

Hâtons-nous, après avoir fait ressortir les défauts, de constater les qualités. Quand notre auteur consent à tenir en bride son imagination, et à laisser de côté toutes ses figures de rhétorique, quand il veut être simple en un mot, il est bon. Il écrit alors en un style clair, un peu lourd parfois, mais qui ne manque pas d'un cachet d'originalité. Ces qualités sont remarquables surtout dans ses articles de critique dont plusieurs, frappés du reste au coin du bon sens, sont des morceaux remarquables.

Nous venons de voir le novateur, sacrifiant aux idoles du passé et au goût du jour, continuer le romantisme par ses procédés et son